

# L'ÎLE VERTE EN MOTS

MARION CHOUTEAU-BILA

[...] au  
bout  
du  
bout,  
la  
«Gamelle».  
Le  
seul  
fumoir  
double de  
l'île, au bord  
de l'Anse de  
la Richardière.  
Autrefois, les  
chalands venaient se mettre à  
l'abri du vent, à cet endroit. L'anse  
se vide complètement à marée basse.  
Le Bout-d'en-Bas correspond approxi-  
mativement aux quelque quatre derniers  
kilomètres [...]. À cet endroit, l'île se  
rétrécit beaucoup, et on s'engage dans une  
petite forêt de conifères dense. Aujourd'hui, le  
Bout-d'en-Bas est une zone de conservation. La pointe à  
Michaud, sur laquelle se dresse. Le phare est situé  
au nord de l'île au point où elle est la plus large.  
Le phare de l'Île Verte est le premier phare du Québec, un  
lieu emblématique, non seulement pour l'île, mais aussi  
pour le Bas-Saint-Laurent, et même pour le Québec. La  
tour du phare a été construite en pierres de 1806 à 1809  
Elle a résisté pendant plus de 200 ans aux intempéries,  
aux tempêtes, à la mer, aux vents, à la glace. Le chemin  
de l'île recoupe au sud de l'île les secteurs les plus  
intensément habités. Ce paysage en pleine transition est  
issu des implantations agricoles du 19e siècle qui se sont  
faites selon le cadastre du rang canadien (habitat en rangée).  
La transposition de ce système cadastral sur une île  
avec le surplomb assuré par l'élévation en douceur de  
la crête appalachienne, du rivage vers le centre de  
l'île, offre une perspective sur le bras de mer sud  
remarquable. Le Quai du bout d'en bas, comprend le quai,  
la billetterie et la Marina. D'avril jusqu'à novembre.  
L'accès à l'île s'effectue par le bateau appelé  
Peter Fraser : rendant hommage au premier habitant  
de l'île qui s'installa vers la fin du 18ème siècle  
à titre de surintendant de la navigation. « C'est le rang  
qui a défini les voisinages et encadré l'accès aux  
ressources ainsi qu'aux rivages insulaires. En reliant  
le Bout-d'en-Bas (la pointe est) au Bout-d'en-Haut  
(la pointe ouest), en passant sur le flanc de l'île  
il a organisé la répartition de l'habitat de façon  
à ce que chaque terre offre un accès au marais au  
sud et au grand large du nord. On dit d'ailleurs  
des terres qui traversent l'île qu'elles vont  
« d'une mer à l'autre ». [...] La configuration du  
territoire basée sur le rang compte de nombreux  
avantages. D'abord, elle entraîne une juxtaposition  
de petite zones forestières contiguës qui créent  
un massif forestier assez vaste pour jouer un rôle  
écologique important. Sont ainsi protégés des  
habitats forestiers ainsi que la captation des  
eaux de pluie, qui assure l'approvisionnement en  
eau potable des puits de surface. Le maintien de  
cette configuration cadastrale amène aussi au  
plus grand nombre à partager le poids de la  
conservation des rivages. » – Charles Méthé  
Les qualités paysagères reposent sur la symbiose  
entre le paysage physique et le paysage humain.  
C'est en quelque sorte la mémoire de l'île  
agricole. Une bonne partie de son parc immobilier  
est constitué de maisons anciennes issues de  
cette histoire basée sur une communauté agricole  
exploitant aussi les ressources de la mer. Des  
éléments architecturaux originaux tels que les  
furnoirs, les salines et les granges à mousse de  
mer témoignent encore de ses activités tradi-  
tionnelles. Le chemin de l'île joue plusieurs  
rôles dans la perception des perspectives.  
Il est souvent la charnière entre des paysages  
plus ouverts du sud et la présence plus  
oppressante de la forêt au nord de celui-ci.  
Son axe sud-ouest/nord-est offre par endroits  
des vues longitudinales. Le déplacement  
sur le chemin est aussi une expérience  
exceptionnelle par la succession des  
vues sur le paysage bâti et le panorama  
insulaire. À l'île Verte, le Bout-d'en-Haut  
comprend la zone autour et à l'ouest  
du bureau municipal. Historiquement,  
le groupe de maisons dans la zone  
proche de l'école était considéré  
comme un hameau, et les voisins  
avaient l'habitude de s'entraider.  
À partir de l'école, justement,  
nous voyons déjà un changement  
dans le paysage : autrefois  
agricole, on trouve de vastes  
champs, uniformément verts  
en été et uniformément blancs  
en hiver. Depuis le quai,  
au sud, nous admirons les  
battures, ainsi que l'île Ronde,  
le village de l'Île-Verte  
et nous apercevons  
une fascine qui a  
été tendue récemment.  
En descendant,  
nous arrivons au  
chemin à Clopha,  
marquant ainsi  
la fin du chemin  
de l'île et le  
début de l'extrémité  
du Bout-d'en-Haut.  
La marée joue un  
rôle considérable  
dans la délimitation  
de la pointe de  
l'île. À marée  
basse,  
l'île se prolonge  
sur 1 km dans  
le fleuve.  
À partir  
de cet  
endroit,  
l'île  
devient  
de plus  
en plus  
effilée  
[...]

## LÉGENDE

<b>Exemple</b>	Texte issu de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Gestion des paysages de l'île Verte.
<b>Exemple</b>	Localisation des sites
<b>Exemple</b>	Texte issu de l'île Verte : modernité du rang.
<b>Exemple</b>	Étendue de l'île à marée basse



## BIBLIOGRAPHIE

Contandriopoulos, A. P., Giresse, M. et Newbury L. (2022). Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Gestion des paysages de l'île Verte.  
Horowitz, H. (1997). Manhattan.  
Méthé, C. (2013). l'île Verte : modernité du rang.  
Zver, N., & Rekaewicz, P. (s. d.). Cartographie radicale Explorations.